

LE SPORT COMME OUTIL DE CONSTRUCTION DE LA PAIX

Mesurer l'impact social du sport au service du développement durable et de la paix

Etude menée par Peace and Sport et l'Institut des Sciences Sociales du Politique de l'Université Paris-Nanterre - Rapport d'étape n°1



Universel et populaire auprès de la jeunesse, le sport présente une réponse à la progression des conflits en rapprochant les communautés. S'il est utilisé avec l'intention d'atteindre des objectifs de transmission de compétences de vie, dans un cadre adapté et par des éducateurs qualifiés, le sport permet de contribuer à la construction de la paix.



unesco

Chaire

La mesure de l'impact social du sport est au cœur des actions internationales soutenues par Peace and Sport, à l'image du Groupe de Travail mené par le Commonwealth à l'initiative de l'UNESCO dans le cadre du suivi du Plan d'Action de Kazan.

À travers une approche « bottom-up » (ascendante), Peace and Sport accompagne depuis 2019 des organisations de terrain sélectionnées et des athlètes internationaux, répartis sur 3 continents, qui œuvrent au quotidien en faveur de l'inclusion et de la paix par le sport. Ces partenaires s'inscrivent ainsi au sein de la coalition internationale du Peacemakers Project.

En complément des indicateurs quantitatifs à dimension macro ou nationale, Peace and Sport a souhaité expérimenter une évaluation qualitative de ces programmes, à l'échelle communautaire, au plus près des bénéficiaires. L'objectif sera de renforcer les effets des programmes de la conception à la démonstration auprès des institutions, en passant par l'implémentation.



Conscients de l'importance croissante pour les acteurs de terrain de mettre en place des outils de suivi et d'évaluation des programmes, Peace and Sport et l'Institut des Sciences Sociales du Politique de l'Université Paris-Nanterre mènent un travail rigoureux, notamment au sein du Peacemakers Project.

Ce partenariat pluriannuel lancé au 1er janvier 2022, propose un cadre d'intervention et des indicateurs afin d'identifier les besoins des populations, d'analyser et de mettre en valeur les bonnes pratiques et leurs effets sur les terrains d'intervention.

Cette première année de collaboration avait six objectifs spécifiques :

- S'immerger sur le terrain ;
- Identifier les bénéficiaires et leurs attentes ;
- Appréhender les spécificités d'un programme de référence du Peacemakers Project : Alafia de « Terres-en-Mêlées » (TeM), Togo ;
- Explorer les premières données de terrain et présenter une première série de résultats ;
- Suggérer des recommandations issues de ce travail de terrain ;
- Former des coordinateurs de programmes internationaux.

Cette convention s'inscrit en outre dans le cadre des activités de la Chaire UNESCO-SPORTSD&P créée à l'Université Paris Nanterre par Julien Sorez, enseignant-chercheur, dont Peace and Sport est membre fondateur.



LA COALITION TERRES EN MELEES

Terres en Mêlées est une coalition regroupant 4 associations fondatrices : Terres en Mêlées Burkina Faso, Terres en Mêlées France, Terres en Mêlées Madagascar et Terres en Mêlées Togo. Si chaque association possède une existence juridique et une gouvernance propre, elles sont régies par une structure opérationnelle commune, traduite par la charte de coalition Terres en Mêlées.

Créée en 2011, Terres en Mêlées a pour missions de contribuer au développement d'une éducation de qualité et de favoriser l'accès aux droits fondamentaux par le biais d'actions de solidarité internationale et de programmes éducatifs axés principalement sur la pratique sportive, l'échange interculturel, l'égalité des genres, la citoyenneté mondiale et l'insertion sociale ou professionnelle. Pour cela, TeM accompagne la communauté sportive et éducative africaine à utiliser le ballon ovale pour faire éclore les futurs champions et championnes du développement durable du continent.

LE PROGRAMME ALAFIA

"Alafia" signifie "paix" dans plusieurs dialectes ouest-africains. Ce programme d'éducation au développement par le rugby, déployé en temps scolaire et périscolaire au Burkina Faso, à Madagascar, au Maroc et au Togo a pour objectif de contribuer à l'émergence d'une génération d'éducateurs et de jeunes leaders ouverts sur le monde:

- Donner accès à des activités sportives de qualité
- Promouvoir des attitudes favorables au vivre ensemble, à la citoyenneté et à l'égalité des genres
- Atteindre au moins 50% de jeunes filles bénéficiaires
- Renforcer les capacités des équipes éducatives locales et des enseignants scolaires impliqués
- Favoriser la cohésion sociale entre les bénéficiaires issus de milieux urbains et ruraux

ACTIVITES ET BENEFICIAIRES

- Mettre en place 2 séances par semaine de pédagogie par le rugby à Lomé sur les thématiques de paix et d'égalité
- Organiser des formations de renforcement de compétences pour les « éducateur au développement par le rugby »
- Organiser un tournoi de la fraternité favorisant la mixité sociale et la mixité filles-garçons
- Instaurer un système d'« arbitrage éducatif »
- En février 2022 :
 - 22 lieux d'intervention
 - 156 séances
 - 1644 enfants bénéficiaires (dont 44% de filles)



Une analyse de l'impact social du sport ne peut se faire qu'en considérant et en analysant les interactions entre la demande de suivi par les bailleurs et ce que les acteurs de terrain, engagés au quotidien avec les bénéficiaires, peuvent concrètement faire. Notre démarche a souhaité se placer entre les prescriptions et les réalités de terrain.

Ce travail microsociologique permet d'être au plus près de toutes les parties prenantes, dans ce cas le programme Alafia au Togo, et ainsi de restituer toutes les expériences et points de vue exprimés au cours de sa mise en œuvre.

Pour mettre en place ces considérations, deux principes nous ont semblé indispensables : une présence régulière sur le terrain et ne pas se résoudre exclusivement aux données quantifiables. Cette approche qualitative, soucieuse de recueillir la parole des principaux acteurs et d'observer les interactions au plus près du terrain, nous apparaît comme la plus à même de comprendre et d'interpréter les effets sociaux d'un programme de paix par le sport.

Le travail d'enquête s'est ainsi reposé sur plusieurs étapes menées au contact des parties prenantes du programme. Après une première phase d'observation des activités menées sur le terrain, une série d'entretiens a été engagée, d'abord exploratoires puis plus approfondis. L'étude des données et rapports produits par l'organisation a ensuite été croisée avec les autres informations collectées.

Cette démarche repose sur le contrepoint qu'apporte une approche bottom-up, basée sur la réalité de l'implémentation. Celle-ci révèle les contradictions de la logique top-down des programmes étalonnés sur des standards internationaux, parfois inadaptée à la diversité des conditions sociales et à la disponibilité des données.

L'objectif de l'enquête est ainsi de proposer la production de données contextualisées, qui permettent de restituer de la manière la plus fiable possible les enjeux d'un programme ancré au cœur des réalités de la communauté.



PREMIERES HYPOTHESES, RESULTATS ET INTERROGATIONS DE LA RECHERCHE

Les hypothèses, résultats et interrogations de l'étude sont le fruit de plusieurs années de recherches, de développement de compétences et d'expertise de la part de Peace and Sport et de l'Université Paris-Nanterre. Ce travail de longue durée a permis d'étaler les premières pistes qui seront approfondies dans les prochaines années, ajustées et optimisées afin d'être coordonnées aux réalités du terrain, au cœur des trois composantes majeures de la Paix par le Sport.



Le sport au service de la paix fait référence à l'utilisation intentionnelle du sport pour atteindre des objectifs spécifiques permettant de construire une culture de paix. Le sport permet de scolariser l'activité physique et rend l'éducation plus attractive. Par conséquent, le sport et l'expression personnelle qu'il favorise, peuvent être d'excellentes voies d'entrées pour faciliter l'apprentissage des valeurs de paix.

LE SPORT: UN OUTIL PEDAGOGIQUE ADAPTABLE, POUR TRANSMETTRE DES VALEURS AUX ENFANTS...

Comme le travail scolaire traditionnel, les séances sportives sont codifiées, technicisées et didactisées, et exigent des participants des efforts et une démarche d'apprentissage plus poussée que le simple jeu spontané. Par ailleurs, le sport repose sur un fonctionnement plus égalitaire qui prend davantage en considération les attentes, les avis et les besoins des enfants, remettant ainsi en cause la rigidité de certaines pédagogies traditionnelles.

Cette étude observe que le sport œuvre non seulement pour le développement des capacités motrices, mais aussi comportementales, qui favorisent la construction d'une culture de paix.

En complément, le bien-être des enfants est favorablement affecté par ces innovations pédagogiques. Grâce à sa dimension ludique, le jeu sportif éducatif permet de détendre les relations entre les éducateurs et les élèves, ce qui les motive davantage à être attentif. Le sport est une façon d'apprendre plus agréable et motivante pour des jeunes qui peuvent parfois avoir des difficultés à se retrouver dans le système scolaire actuel.

... ET AUX ENCADRANTS GRÂCE À DES RENFORCEMENTS DE CAPACITÉS PERSONNALISÉES

Les bénéficiaires des programmes de paix par le sport ne se résument pas seulement aux enfants et jeunes adolescents prenant part au programme ; des bénéfices individuels sont constatés chez les enseignants, éducateurs et cadres du programme. Comme pour les jeunes, ils bénéficient d'une meilleure confiance en soi, voire même, d'une meilleure image personnelle grâce à leurs implications dans des programmes.

Il y a une mise en conformité entre les valeurs qu'ils défendent et proposent et le comportement qu'ils affichent auprès des enfants. Le sport promeut des valeurs de respect, de communication positive et d'entraide ce qui oblige les enseignants et éducateurs à les mettre en pratique dans leurs salles de classe et dans leurs relations interpersonnelles avec leurs élèves.

De plus, les formations complémentaires, prodiguées aux enseignants et aux éducateurs, leurs permettent de développer de nouvelles compétences et connaissances non présentes dans les formations académiques initiales. Ainsi, le programme permet aux éducateurs, enseignants et cadres du programme de développer des aptitudes et des capacités qui vont non seulement les aider dans leur vie professionnelle mais également dans leur vie personnelle, comme le respect des règles.

POUR MAXIMISER LE POTENTIEL : CONSOLIDER LES RELATIONS AVEC LE SYSTÈME ÉDUCATIF

Toutefois, il peut y avoir un certain manque d'implication de la part de certains enseignants des écoles où le programme est implémenté. Le dispositif inclut la possibilité pour les enseignants de participer à la "formation d'éducateur" de TeM, à travers trois cycles de formation répartis sur l'année scolaire, des séances de renforcement par petits groupes et la mise à disposition d'un livret pédagogique.

D'une part, les séances assurées par les animateurs d'associations externes comme Terres-en-Mêlées Togo, peuvent créer un effet pervers conduisant à un désinvestissement des enseignants, qui y trouvent une opportunité de se détacher de leur classe en la déléguant complètement. Ceci s'explique par divers facteurs (manque de familiarité avec la culture sportive, positionnement de l'enseignant mis en jeu, pédagogie moins verticale, risque d'effervescence menaçant la discipline, entre autres)

D'autre part, il existe une possibilité d'effet générationnel qui oppose les plus jeunes enseignant(e)s aux plus âgé(e)s, les un(e)s étant plutôt favorables au projet tandis que les autres se montrent plus réfractaires.

Aussi, les chercheurs ont pu observer un niveau de formation très différent chez les multiples encadrants bénéficiaires de la formation. Par exemple, plusieurs enseignants des établissements scolaires où se développe le programme n'ont aucune ou qu'une très faible connaissance préalable de la pratique sportive si bien qu'il faut combler ce déficit initial. Il faudra donc intégrer différents paliers de certification afin d'avoir des formations adaptées aux différents niveaux de connaissances et de compétences des éducateurs.



Le sport forme un cercle de relations entre des individus et des univers sociaux plus ou moins divergents. Ce civisme en actes permet d'expérimenter un vivre ensemble qui dépasse le strict cadre de l'entre-soi.

LE SPORT: UN OUTIL AU SERVICE DE L'ÉMANCIPATION DES FEMMES ET DES FILLES

Cette étude constate des progrès dans un ensemble de domaines liés à la sensibilisation aux valeurs de développement durable et de paix. Les relations et les communications entre filles et garçons sont facilitées par la mixité des équipes qui exige une coopération faisant disparaître les situations d'évitement. On observe également une plus grande autonomie et une meilleure confiance en soi, non seulement dans les activités sportives, mais aussi dans les autres moments de la vie quotidienne. Comme l'indique Nadège*, 29 ans, « J'ai vu des changements positifs car avant j'étais quelqu'un de fermé, quelqu'un de timide quoi. Quand j'ai commencé le rugby... En fait c'est ce qui m'a poussé à pratiquer. La joie qui les animait et tout ça. Jouer aussi bien avec les filles qu'avec les garçons. Tout ça m'a donné envie de jouer et je me suis surpassée. Je n'étais plus dans ma peau ancienne. Maintenant je suis nouvelle. La honte a disparu. La timidité aussi. »

Par ailleurs, les programmes de paix par le sport favorisent un mode de transmission participatif, vecteur de stimulation de la créativité, de l'expression et de l'affirmation personnelle. La sensibilisation aux valeurs produit des transformations de la relation pédagogique et du climat scolaire. C'est notamment ce que Pamela*, 30 ans, une jeune éducatrice et chargée des activités du programme a pu constater : « On vient, on discute avec l'enfant et on amène l'enfant même à se poser des questions et à donner des réponses. Donc, ça c'est un enseignement participatif où on incite l'enfant à se poser des questions et à trouver des réponses. » Ces changements se concrétisent par un plus grand degré d'adhésion à la vie de classe. L'enquête constate ainsi un recul des formes de recours à des relations d'autorités dures telles que les vexations, humiliations et châtimements corporels.

Enfin, la participation à la vie de l'association et aux activités pédagogiques offre aux jeunes éducatrices du programme une voie d'émancipation sociale.

POUR MAXIMISER LE POTENTIEL : RENFORCER L'IMPLICATION DES FAMILLES POUR CONVAINCRE

Néanmoins, il y a une réticence dans les milieux familiaux ; ayant des idéologies et des traditions fortement ancrées dans leur culture, certaines personnes ont toujours une hésitation face à la pratique sportive chez les filles et les femmes. Par exemple, Pamela* a expérimenté la désapprobation de son père au début de son parcours sportif : « Mais je voulais vraiment y aller, même si c'était difficile, et parfois je fuyais pour y aller. Des fois, je disais que je sortais pour aller au soutien scolaire mais en réalité j'allais jouer. [...] La fille n'a pas vraiment sa place dans le sport au Togo, c'est maintenant que ça commence à changer un peu, mais malheureusement nos leaders ont encore ça dans leurs jargons. » Il existe également un double standard pour la pratique du rugby chez les femmes et les hommes comme indiqué par Fatoumata* : « Beaucoup disent que c'est un sport dangereux pour les filles et tout... Bon moi, je ne pense pas que ce soit dangereux pour les filles car ça peut être dangereux pour les garçons aussi. Si c'est un sport dangereux c'est un sport dangereux et c'est tout. Les filles peuvent le faire aussi. Dans tous les sport les gens se blessent, pas que les filles lorsqu'elles jouent au rugby. Un jeu c'est un jeu, la blessure, c'est la règle du jeu ».



Le sport est trop souvent absent des programmes auxquels il pourrait contribuer. Depuis sa création, Peace and Sport développe une logique de coalition en construisant des ponts entre les décideurs du sport, du développement et de la paix. Aujourd'hui, l'impératif des multi partenariats et des consortiums est largement reconnu comme facteur multiplicateur de l'impact du sport ; le CIO par exemple, au sein de la démarche Olympism 365 ou l'UNESCO à travers l'initiative « En forme pour la vie ».

DES PARTENARIATS MULTIPARTITES POUR MAXIMISER LES EXPERTISES

L'intégration de « Togo en Mêlées » à la coalition « Terres-en-Mêlées », jointe à l'expertise de Peace and Sport permet d'observer les premiers bénéfices des multipartenariats, notamment pour ce qui est de l'approfondissement des connaissances et de l'apport d'expertises extérieures nécessaires au bon fonctionnement et à la pérennisation du développement de la paix par le sport.

Ainsi, au niveau de la gestion des programmes, les expertises complémentaires apportées en ce qui concerne la récolte de fonds et l'implémentation des activités ont permis une structuration plus importante et une implication croissante de certains membres.

Ensuite, les formations suivies par les éducateurs et les enseignants permettent de développer des compétences et des savoir-faire qu'ils peuvent ensuite réutiliser et faire valoir en dehors du programme.

Les rugbyemen et rugbywomen peuvent ainsi entamer la professionnalisation de leur profil et faire valoir leur démarche au sein d'autres organismes comme c'est le cas au sein de la Fédération Togolaise de Rugby.

De même, au sein des écoles, ce programme fait office de formation initiale et continue. La qualité "d'éducateur TeM" obtenue par les enseignants bénéficiaires valorise leurs compétences vis à vis de leurs pairs et de leur hiérarchie, tout en bénéficiant aux élèves dans le cadre de leur enseignement habituel. Finalement, le soutien grandissant des directeurs d'établissements, le ralliement d'enseignants supplémentaires et de nouveaux établissements scolaires à cette coalition démontre la pertinence de ces partenariats.

POUR MAXIMISER LE POTENTIEL : DEPLOYER DES COLLABORATIONS "INSTITUTIONS - SOCIETE CIVILE"

Pour atteindre son plein potentiel, cette coalition d'acteurs de la société civile devra travailler en étroite collaboration avec les institutions locales. Ces actions permettraient de proposer des opportunités de carrière et de pérenniser les opérations.

Pour que les compétences développées lors des formations soient reconnues et réellement valorisées, elles doivent être certifiées par les preneurs de décisions au niveau national et international. Une telle formation, renforcerait la visibilité et la légitimité des actions menées au niveau national et international, favoriserait l'employabilités des jeunes éducateurs de rugby, et renforcerait les compétences des enseignants.



1 METTRE LE SPORT EN PRIORITÉ IMPLIQUER LES AUTORITÉS ET LE PERSONNEL ADMINISTRATIF

L'appui de l'Education Nationale des pays où les programmes et les formations sont implémentés est indispensable à l'efficacité des programmes. Cet impératif implique un travail de sensibilisation auprès des institutions et personnels administratifs, tant au niveau ministériel national qu'à celui des niveaux intermédiaires et des établissements

2 RENFORCER LES CAPACITÉS LOCALES APPROFONDIR ET CERTIFIER LES FORMATIONS

L'absence de reconnaissance formalisée nuit à la possibilité de valoriser les compétences acquises lors de la formation et à la visibilité de l'initiative. La concrétisation d'une formation certifiante à la Paix par le Sport est une étape essentielle à toute expansion.

3 MUTUALISER LES RESSOURCES PLACER LES ÉDUCATEURS FORMÉS EN RÉFÉRENTS LOCAUX

Les enseignants particulièrement impliqués au sein des établissements, formés, motivés et ayant expérimenté la méthodologie, pourraient avoir une fonction de médiateurs auprès de leurs collègues. Étant les mieux placés pour comprendre les spécificités locales des établissements, ils rempliraient un rôle de référents par rapport aux autres enseignants et réaliseraient un travail d'ajustement pour la formation, qui se veut adaptable au contexte.

4 ASSURER LA CONTINUITÉ PÉDAGOGIQUE CENTRALISER ET STRUCTURER PAR DES OUTILS DIGITAUX

La formation et la mise à disposition d'outils digitaux permettraient d'améliorer l'accompagnement et le suivi pédagogique des éducateurs sur le terrain. En mettant à disposition des contenus facilement utilisables, la continuité pédagogique des éducateurs serait assurée. Enfin, ces outils permettraient de faciliter l'accès des directeurs des établissements et des parents d'élèves au suivi du programme ce qui en augmenterait considérablement sa visibilité et sa légitimité auprès des communautés impactées.

5 DÉVELOPPER UNE APPROCHE HOLISTIQUE INSTITUTIONNALISER LES PROGRAMMES PILOTES

Relais d'informations clés, les directeurs écoles, les autres conseillers pédagogiques et les inspecteurs de l'Education nationale doivent être informés du programme mené dans leur établissement. Une telle irrigation des réseaux officiels de l'administration ouvrirait la voie à l'institutionnalisation de ces programmes de paix par le sport.

6 PROMOUVOIR UNE CULTURE D'ÉVALUATION MOBILISER AUTOUR DES MÉTHODES DE VÉRIFICATION

Pour attester la circulation des valeurs et des messages transmis lors des séances sportives, il est nécessaire que l'objectif d'évaluation du programme soit partagé par l'ensemble des encadrants jouant un rôle pédagogique dans la vie des enfants, au-delà du sport. A l'échelle d'une école, des méthodes de vérification des effets par des séances d'observation en classe peuvent permettre par exemple d'attester l'appropriation des valeurs et des messages transmis, tant par les enseignants que par les élèves.



1 METTRE LE SPORT EN PRIORITÉ

Les Etats membres des Nations Unies s'accordent à reconnaître l'exceptionnelle capacité du sport à contribuer aux politiques d'éducation, de consolidation de la paix et de réduction de la violence a fortiori dans le contexte post COVID-19 [2]. Malgré ce consensus international, les gouvernements n'allouent en moyenne que 2% de leurs budgets à l'éducation physique. Les mentalités doivent changer pour renverser les barrières et maximiser les effets positifs des initiatives de paix par le sport déjà en cours.

3 MUTUALISER LES RESSOURCES

Les banques de développement, les secteurs financiers des gouvernements, les organisateurs des grands événements sportifs et les organisations internationales doivent coordonner leurs approches et leurs programmes afin de débloquer l'usage efficace des fonds proposés aux acteurs de terrain. Il s'agit notamment d'investir sur le sport dans les politiques éducatives et de mobiliser sur leur temps de travail les enseignants et éducateurs qui peuvent être impliqués.

5 DÉVELOPPER UNE APPROCHE INTÉGRÉE

Peace and Sport appelle à développer la convergence entre les ministères de tutelle et leurs services et propose de développer des bureaux uniques dédiés à cette coordination. Un changement systémique s'impose [4], pour intégrer les secteurs du sport, de l'éducation, de l'employabilité, de la santé et de la jeunesse, en lien avec des interventions et programmes transversaux.

7 PASSER À L'ÉCHELLE

Les recommandations citées, ci-dessus, sont autant de prérequis indispensables à la montée en puissance des programmes de paix par le sport à l'échelle communautaire. Le déploiement des programmes pilotes à l'échelle nationale doit se faire en s'appuyant sur des niveaux administratifs intermédiaires désignés par l'Etat, des appels à projets adaptés et des soutiens institutionnels à l'écoute des besoins et des réalités des porteurs de projet.

2 RENFORCER LES CAPACITÉS LOCALES

La reconnaissance des éducateurs de paix en tant que personnel qualifié et employable est décisive. La professionnalisation de leur statut implique de mettre en place une rémunération adaptée, de fournir des modules de formations dédiés et des outils d'orientation pour accompagner ces hommes et ces femmes sur qui repose l'impact des programmes.

4 ÉVALUER L'IMPACT DES PROGRAMMES

La relation de cause à effet entre le sport et la consolidation de la paix, de prévention des conflits et de la violence reste à démontrer [3]. De plus, les méthodologies d'évaluation pré-existantes sont essentiellement dédiées à l'échelle nationale. Ces exigences impliquent un nouveau paradigme, en se concentrant sur le niveau communautaire, une vision à long terme et des critères d'impact ajoutant le qualitatif au quantitatif.

6 ACCOMPAGNER LES ATHLETES

Modèles, héros et sources d'inspiration pour les jeunes du monde entier, les athlètes ont la capacité unique de contribuer à la construction d'une culture de paix par le sport. Il est essentiel de les former en parallèle de leurs parcours sportifs pour les sensibiliser dès leur plus jeune âge et leur proposer des structures d'action et d'expression pour renforcer leurs impacts en tant qu'acteurs de paix.



[2] Rapport du Secrétaire Général des Nations Unies A/77/161

[3] Source UNESCO, Note de politique pour l'Education Physique de Qualité, 2021.

[4] Groupe inter-agences sur le sport au service du développement et de la paix (IAGSDP), 2022



Peace and Sport est une organisation internationale, neutre et indépendante basée à Monaco qui promeut la paix en utilisant le pouvoir du sport. Créée en 2007 par le Médaillé Olympique et Champion du Monde de Pentathlon Moderne Joël Bouzou, Peace and Sport est placée sous le Haut Patronage de S.A.S. le Prince Albert II de Monaco.

Direction de la publication

Jean-Jérôme PERRIN-MORTIER
CEO

Ludovic DAU
Head of Field Programs

Pauline JOHANET
International Relations Manager

Peace and Sport

« AIGUE MARINE »

24, avenue de Fontvieille - Bloc B
98000 Monaco
+377 9797 7800





 @peaceandsport

contact@peace-sport.org
WWW.PEACE-SPORT.ORG

Direction Scientifique

Julien SOREZ - Maître de conférences et responsable de la chaire UNESCO-SPORTSD&P
Olivier LE NOE - Directeur de l'Institut des Sciences sociales du Politique

